

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529\\_Rond350\\_StDenis\]](#) 196 Heureuse suis mais que ce temps me dure

## **[1529\_Rond350\_StDenis] 196 Heureuse suis mais que ce temps me dure**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Heureuse suis mais que ce temps me dure

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 196

Foliotation I1v, I2r

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



## Rondcauly

De moy qui ay beaucoup oultre passe  
Par trop aymet les bornes de raison  
Dont iay soulcuy et ennuy a foyson  
Tant qua bien peu ie nen suis trespasse  
O Fortune ma daguet et pour pensee  
Mis au plus hault et soudain renuersee  
Et me detient en piteuse prison

Le cueur.

O Loyalle amour est en moy amasse  
Qui pour iamais nen peult estre efface  
Car pour nul aultre autāt ie nen feis oncq  
Et si ne crains en auoir mesprison  
O bien pourtant que ien soys menacee

Le cueur auez.

O Heureuse suis mais que ce tēps me dure  
Et pourtant dont la peine grande & dure  
quamour ma fait porter p grāt oultraige  
Luy pardonray puis que de bon couraige  
Le mien amy si mayme sans mesure  
O Son men gaudist paciemment lendure  
Car a luy seul ou ie nattens iniure  
Vuel dmourer maulgre tout mō signaige

Heureuse suis.

O Daultre q luy ie nay plus soing ne curs  
Aussi pour vray raison avec nature

Luy ont donne dessus tous labuantaige  
 Dont loue dieu a la fleur de mon aage.  
 Dauoir trouue Vne telle aduventure  
 Heureuse suys.

¶ Par grāt oultrāce ⁊ en peie aspre ⁊ forte  
 Amour ma prise ⁊ tout mon sens trāsparte  
 Mais de ce mal dont mon cueur est espris  
 Souuent effoys les plus saiges sont pris  
 Dames: seigneurs: et gens de toute sorte  
 ¶ Et q̄l soit Vray loeuure deulx le raporte  
 Lest Vng des poinctz ou plus me recōforte  
 Que comme moy en ont este surpris.

Par grant oultrance

¶ Raisō veult dōc q̄ ma faulte on suporte  
 De la douleur q̄ la nuyct et le iour porte  
 Pour lamour dung qui de rien nest repris  
 Et croy pour Vray acquerir loz et pris  
 De biē laymer iusq̄s a tāt q̄ soye morte

Par grant oultrance.

¶ Fors moy ne doit se plaïdre de rigueur  
 Femme vixant par regretz ou clameur  
 Enuers ceulx la q̄ iay mō cueur empraite  
 Car iayme Vng qui a ma ioye estaincte  
 Par me changer dōc sus les piedz ie meurs  
 ¶ Il ma laissee et porte les couleurs

¶.ii.